



Lettres de Louis Forest à Maurice Denis

Cette page d'archive, écrite dans le cadre de la célébration du centenaire des Amis du Vieux Saint-Germain, en lien avec un article à paraître dans le prochain bulletin, propose de mettre en lumière une des lettres écrites par Louis Forest à Maurice Denis. Ce manuscrit, inventorié sous le numéro 4210, est consultable et téléchargeable en ligne sur la base de données des « Archives patrimoniales du musée Maurice Denis », hébergée par le site des Archives départementales des Yvelines :

<https://archives.yvelines.fr/rechercher/archives-en-ligne/correspondances-du-musee-departemental-maurice-denis>

Inutile de présenter l'expéditeur et le destinataire de cette missive, bien connus des Amis du Vieux Saint-Germain, le premier étant le président fondateur de la Société et le second un des piliers de l'association dès sa création.

Louis Forest, domicilié 28 rue d'Alsace à Saint-Germain-en-Laye (Seine & Oise) comme l'indique son papier à entête, écrit à Maurice Denis, le 15 janvier 1920 :

Cher monsieur

J'ai poussé à la fondation à St Germain d'un syndicat d'initiative qui va essayer d'intéresser les habitants de St Germain à leur ville, les habituer à la connaître, de sorte qu'ils aiment son histoire, son passé et son avenir.

Le premier but est de sauver la terrasse de St-Germain en la faisant classer comme monument historique. Vous ne savez sans doute pas que des [usines] achètent des terrains dans la plaine et vont modifier d'une façon bien fâcheuse une vue déjà bien abîmée. Je pense que vous nous aiderez à canaliser les [mot illisible] qui se préparent.

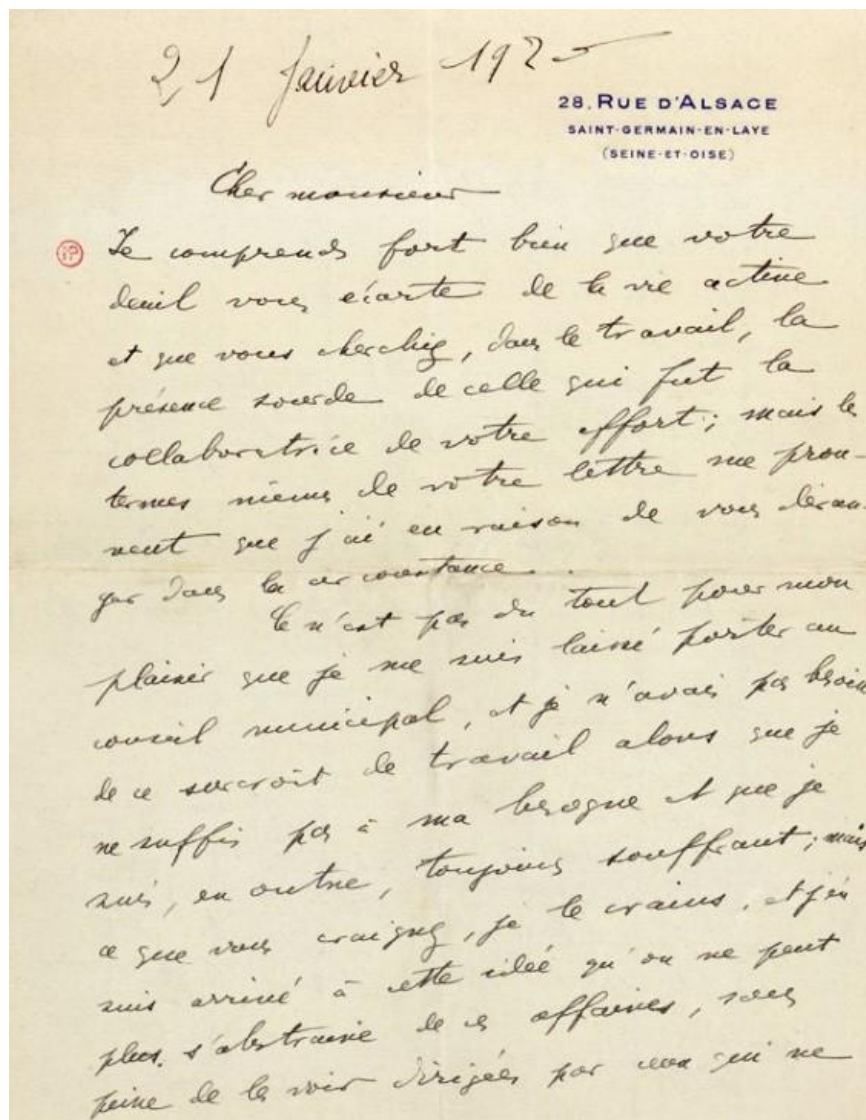
D'autre part, j'ai appris que vous avez demandé une rue pour Debussy. Je me suis hâté au conseil municipal, de réveiller cette idée. Des amis à moi m'offrent d'élever un monument à St Germain au musicien et de faire, au printemps, une vaste manifestation musicale, ici, en l'honneur du passionnant artiste. Cela entre bien dans le programme du syndicat d'initiative. Je serai très heureux d'avoir votre avis sur ces sujets.

Je vous prie de croire, cher monsieur, à mes meilleurs sentiments.

Louis Forest

Cette lettre rapide, un peu brouillon (on relèvera deux ratures), méritait un focus tant elle apparaît programmatique. Elle évoque la question centrale du tourisme, celle de la sauvegarde du patrimoine mais aussi les projets d'action culturelle, notamment autour de la musique. Elle montre les ambitions du conseiller municipal et ses qualités diplomatiques, sollicitant l'appui d'une des personnalités de la ville.

On serait curieux de connaître la lettre écrite en retour par le peintre, qui a noté « *répondu* » sur la lettre reçue. Les lettres de Denis à Forest auraient-elles été conservées ? Avis aux chercheurs ! Cependant sa réponse a sans doute été très rapide puisque dans une seconde lettre du 21 janvier, Forest y fait allusion, le peintre s'excusant de s'être écarté de « *la vie active* » du fait du décès de Marthe quelques mois plus tôt.



Dans cette seconde lettre, Louis Forest part dans une diatribe contre l'industrialisation de la vallée de la Seine sur les rives du Pecq : « Nous ne pouvons pas faire que Paris, grandissant selon la mystérieuse loi de migration des villes s'avance vers l'ouest, précédé dans sa marche par sa ceinture d'usines... », soulignant que la ville de Saint-Germain va connaître des « bouleversements » qui vont lui faire perdre son âme.

Il justifie ainsi la création du Syndicat d'Initiative avec pour premiers objectifs d'obtenir le classement de la Terrasse et un droit de regard sur les aménagements sportifs prévus dans la forêt.

Il conclut en disant « mon premier but est d'intéresser les habitants de la ville, les petits et les grands, à l'histoire de la localité. Vous ne pourrez rien faire défendre par des indifférents. Si vous ne commencez par une éducation collective, vous n'aurez personne pour protester efficacement lorsqu'il le faudra... ».

Sans doute par ces mots pressentait-il son intention de soutenir, en en acceptant la présidence, une association s'attachant à faire connaître l'histoire de la ville, ce qu'il fit quelques années plus tard en 1923 avec les Amis du Vieux Saint-Germain.

La correspondance suivra (7 lettres de Forest sont conservées dans les archives du musée), avec une dernière carte datée du 14 mars 1925 (Ms 4214), écrite de Paris (169 boulevard Haussmann), en réponse à une invitation de l'artiste à l'inauguration de son décor sur l'Histoire de l'art français au musée du Petit Palais.

Fabienne STAHL
Attachée de conservation du patrimoine
musée départemental Maurice Denis

Pour en savoir plus :

Lettre de Louis Forest à Maurice Denis du 15 janvier 1920, cote 166J 28 (Ms 4210) :

[Archives patrimoniales du Musée Maurice Denis \(yvelines.fr\)](https://yvelines.fr/Archives-patrimoniales-du-Musée-Maurice-Denis)

Lettre de Louis Forest à Maurice Denis du 21 janvier 1920, cote 166J 28 (Ms 4211) :

[Archives patrimoniales du Musée Maurice Denis \(yvelines.fr\)](https://yvelines.fr/Archives-patrimoniales-du-Musée-Maurice-Denis)

Fabienne Stahl, « Maurice Denis, ami du Vieux Saint-Germain », ainsi que François Boulet, « Louis Forest (1872-1933) fondateur des Amis du Vieux Saint-Germain, *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Germain*, « 1923-2023, Les Amis du Vieux Saint-Germain ont 100 ans », n°60, 2023.